

La lumière qui s'éteint : d'après le célèbre roman de Rudyard Kipling : au Modern-Cinéma

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **2 (1925)**

Heft 22

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-729641>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Au Coucher du Soleil

" SUNDOWN "

Grand film du Far-West, en 5 actes
au Théâtre-Lumen



Henrich - C. Sc. - BERN.

FIRST NATIONAL PICTURES

THÉÂTRE LUMEN

Le programme du Théâtre Lumen du 29 mai au 4 juin comprend une des plus belles productions de la fameuse marque américaine First National : *Au coucher du soleil* ou *Sundown*, merveilleux film artistique et dramatique en 5 parties des plus divertissantes et des plus captivantes. C'est un conflit qui fut de toutes les époques et de tous les pays qui fait le fond du film que présentera, cette semaine le Théâtre Lumen. De hardis pionniers arrivent un jour dans un pays neuf, défrichent le sol, y font pousser la moisson, élèvent du bétail, construisent des maisons, là où autrefois on ne voyait qu'une terre inculte et sauvage, la civilisation, la vie naissent et succèdent au néant.

L'effort gigantesque a donné des résultats merveilleux et suivant la loi humaine, d'autres hommes arrivent qui voudraient sans peine en profiter. Et c'est la lutte et l'exode et la vie aventureuse vers de nouveaux inconnus. Tel est le sujet du « *Coucher du Soleil* » auquel vient se mêler, pour lui prêter tout son charme, une douce et tendre histoire d'amour.

Egalement au programme, un des plus gros succès de fou rire avec le désopilant Frigo, *Les Châteaux en Espagne de Frigo*, succès comique en 2 actes. A chaque représentation, les dernières actualités mondiales et du pays, par le Ciné-Journal-Suisse.

Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30.
Dimanche 31 mai, matinée dès 2 h. 30.

La Lumière qui s'éteint

d'après le célèbre roman de
RUDYARD KIPLING au

MODERN-CINÉMA

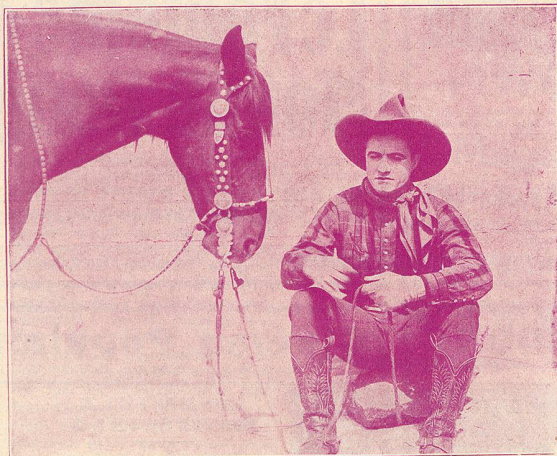
Dick Helder (Percy Marmont), jeune dessinateur, qu'une petite aisance rend indépendant, est parti en amateur pour l'Egypte où les troupes anglaises font colonne. Remarqué par Torpenhow (David Torrence), correspondant de guerre d'un grand journal londonien, il est engagé aussitôt pour prendre des croquis militaires. Mais, dès la première rencontre, il reçoit un terrible coup de sabre sur le crâne. Et voici que, dans son délire, une apparition délicieusement puérile se lève : c'est Maizie (Sigrid Holmquist), la petite compagne de jeux qu'il n'a jamais oubliée, quoi qu'il l'ait perdue, la jolie reine-enfant dont il acceptait avec allégresse l'esclavage amoureux de la douzième année, alors que, tous deux orphelins, étaient la proie d'une gouvernante féroce désignée par un notaire indifférent. Et c'est ce nom : Maizie ! qui, après vingt ans, au cœur du désert égyptien, revient obstinément sur ses lèvres moribondes. Par miracle, il en réchappe, revient à Londres où son talent est consacré par une vertigineuse renommée et y retrouve Maizie par hasard. Aussitôt, l'amour ancien ressurgit tyrannique et enlève momentanément à Dick le goût du travail : l'artiste abandonne ses toiles pour se vouer au culte de cette froide idole. Il la décide pourtant à retourner avec lui aux décors de leur en-

fance, espérant que l'évocatrice magie du paysage amollirait le cœur de la jeune fille. Mais elle s'obstine à le traiter en camarade.

Durant l'absence de Maizie partie pour la France, Dick va consulter un oculiste pour des troubles de vision. Ce médecin-spécialiste lui déclare qu'avant un mois les suites de sa blessure au crâne l'auront rendu aveugle. Sitôt après ce verdict, le misérable condamné se met à l'œuvre avec une frénésie désespérée. Il veut, avant que la lumière s'éteigne, réaliser la grande pensée artistique qu'il porte depuis des semaines dans son cerveau : un portrait symbolique de la *Mélancolie*. Stimulé par l'alcool il mène à bien sa tâche et perd la vue juste au moment où il place la dernière touche sur la toile. Mais Bessie, son modèle, qui lui garde une certaine rancune, efface clandestinement, avant de quitter l'atelier, le chef-d'œuvre où le peintre avait mis tout son génie. Privé de ses yeux, Dick reste dans l'ignorance de ce désastre, ignorance où d'ailleurs l'entretien son ami Torpenhow qui l'assiste fidèlement parmi ses horribles épreuves. Heureusement que Maizie, avertie par Bessie repentante, se précipitera dans les bras de son cher Dick au moment même où Torpenhow est obligé de repartir en Egypte pour une nouvelle expédition au Bas-Soudan.



Au Coucher du Soleil



En TROMBE

Grand film avec TOM MIX au Cinéma-Palace

RESSEMELAGES CAOUTCHOUC Chaussures, Caoutchoucs, Snowboots et Tennis.
Durée double des semelles de cuir et Tennis.
SEMELLES BLANCHES CREPP RUBBER 20
Maison A. Probst Terreaux, 12
Téléph. 46. 81
Seule en ce genre à Lausanne. — Ne pas confondre.

Cherchez-vous de bons COMBUSTIBLES ?

Adressez-vous à

Cuendet & Martin

Avenue de France, 22

Tél. 99.53

LAUSANNE

La Table

aussi voulait „ Tourner ”

Pendant les prises de vues de *Feu Mathias Pascal* aux studios Albatros, Marcel L'Herbier dut filmer une séance de spiritisme. Il réunit ses interprètes autour d'une table où tous posèrent leurs mains, pour former une chaîne « psychique ». Or, au moment où le metteur en scène donnait l'ordre de tourner, la table, mystérieusement se mit en mouvement à la grande frayeur des artistes, qui n'avaient pas compté sur cette collaboration des esprits.

Le Photographe indiscret

On raconte qu'au cours d'une prise de vues particulièrement émouvante du film que Jean Epstein vient de tourner pour la société Albatros, les figurants et les spectateurs de hasard qui admiraient le jeu de Nathalie Lissenko furent tellement émus par la manière poignante dont elle « vivait » sa scène, que tous, quand les lumières s'éteignirent, tirèrent leurs mouchoirs pour essuyer une larme. Un photographe impitoyable qui se trouvait là prit à ce moment un cliché sur lequel tous les personnages semblent atteints d'une épidémie de rhume de cerveau...

LA PUBLICITÉ DANS „L'ÉCRAN“ EST TRÈS APPRÉCIÉE ET NOUS VOUS ENGAGEONS VIVEMENT A ANNONCER DANS „L'ÉCRAN ILLUSTRÉ“.



Un amour de Robert Macaire

Prochainement, la Société française des films Albatros va réaliser « Un amour de Robert Macaire ».

Robert Macaire fut, en France, aux environs de 1830, le type symbolique du bandit rusé, sympathique et bon enfant, dont les aventures fantastiques passèrent dans la légende de l'époque. Jean Epstein va diriger cette importante production, et Jean Angelo, le talentueux interprète de tant de grands films, personnifiera Robert Macaire. C'est Suzanne Bianchetti qui sera la gracieuse héroïne de cette histoire d'amour et d'aventures.